

竹笋 Pousse de bambou

Numéro 2

novembre 2009

Le 12.11.2009, nous apprenons que le Pavillon de la France à l'Exposition Universelle de Shanghai, a accepté notre proposition d'exposer le buste de Victor Hugo, dans son « jardin » !

Pourquoi les Chinois admirent-ils Victor Hugo ?

A partir du milieu du XIX^e siècle, la Chine subit la semi-colonisation des puissances étrangères (essentiellement occidentales.) La dynastie des Qing mettra un demi-siècle à succomber aux « Guerres de l'opium » avant de sombrer. Le peuple chinois devra subir nombre de graves humiliations et notamment le tristement célèbre épisode dit « du sac du Palais d'été » de Pékin, infligé par le corps expéditionnaire franco-britannique ; en fait la destruction totale et le pillage de ce magnifique monument, dont on peut encore visiter quelques ruines et vestiges¹. Le capitaine français Butler écrivit à Victor Hugo, escomptant son approbation. Mais, ce dernier, en homme avisé et éclairé lui fit une réponse qui, actuellement encore, est à l'origine de l'admiration et du respect exceptionnel que le peuple chinois continue à vouer à notre Grand homme. Extraits :

« Puisque vous voulez connaître mon avis, le voici : Il y avait, dans un coin du monde, une merveille du monde ; cette merveille s'appelait le Palais d'été... Bâissez un songe avec du marbre, du jade, du bronze et de la porcelaine, charpentez-le de bois de cèdre, couvrez-le de pierreries... faites construire par des architectes qui soient des poètes mille et un rêves... c'était là ce monument... il avait été bâti par les siècles... pour les peuples. Cette merveille a disparu. Un jour, deux bandits sont entrés dans le Palais d'été. L'un a pillé, l'autre a incendié... de manière à ne rien laisser. Telle est l'histoire des deux bandits. Nous européens, nous sommes les civilisés, et pour nous les Chinois sont des barbares. Voilà ce que la civilisation a fait à la barbarie. Devant l'histoire, l'un des deux bandits s'appellera la France, l'autre l'Angleterre... Mais... les gouvernements sont quelquefois des bandits, les peuples jamais... »

J'espère qu'un jour viendra où la France... renverra ce butin à la Chine spoliée... Telle est, Monsieur, la qualité d'approbation que je donne à l'expédition de Chine. »
25 novembre 1861.

Alain Caporossi
Président de l'AFC-AFC.

¹ L'actuel « Palais d'été » a été construit, par l'Impératrice Cixi, quelques kilomètres plus à l'ouest de Pékin.



60 ans, le début d'un nouveau cycle...

Le 1^{er} octobre dernier ont été célébrés – de manière, surprenante pour nous, mais naturellement fastueuse pour les Chinois – les 60 ans de la République Populaire de Chine, dans le centre de Pékin. Hu Jintao s'est exprimé depuis la porte céleste, là-même où Mao Zedong avait proclamé la fondation de la RPC en 1949.

Ce cycle de 60 ans revêt un caractère particulièrement symbolique en Chine. Selon la tradition chinoise, un laps de 60 années représente un cycle de vie : en effet les 12 animaux du zodiaque chinois (dans l'ordre : le rat, le buffle, le tigre, le lapin, le dragon, le serpent, le cheval, la chèvre, le singe, le coq, le chien et le cochon) se sont présentés 5 fois dans les 5 éléments qui déterminent leur nature (le feu, le bois, le métal, l'eau et la terre) et 12 fois 5 = 60. Donc à l'âge de 60 ans, La RPC se trouve bien au début d'un nouveau cycle.



L' aller simple, d'un Enfant du Pays, pour Shanghai...

Le Projet :

Ce siècle avait deux ans... quand Victor Hugo a ouvert les yeux en la capitale de notre belle région. Deux cents ans plus tard, ce nouveau siècle aura neuf ans quand ce Victor Hugo prendra le chemin de l'Empire du Milieu où il pourra rencontrer des Hommes de Lettres qui, comme lui, ont marqué leur Pays et deviser ainsi en agréable compagnie.

Sur l'Avenue du Théâtre de Shanghai, un buste imposant se dressera bientôt, portant haut les couleurs de notre pays, de notre région, de « l'enfant du pays » qui écrivain, poète, homme de théâtre, homme politique n'a pas craint, dans ses œuvres, de prendre la défense des plus faibles, de dénoncer les injustices et les abus de pouvoir.

Hasard ou clin d'œil, celui qui nous enchanta avec les danses d'Esméralda dans « Notre Dame de Paris » est en train de prendre vie sous les doigts experts, agiles et habiles d'une « autre » Dame, artiste, franc-comtoise comme lui et installée à Paris pour exercer son Art : Nacéra Kaïnou.

La proposition de Shanghai de faire figurer – parmi une vingtaine de grands Hommes de Théâtre de tous pays et de toutes époques – celui du si célèbre enfant de Besançon sur sa future Avenue consacrée à cet Art est parvenue, un beau jour de l'an 2006 à notre Association. Le souhait de répondre favorablement à ce projet, soutenu par les votes, deux fois répétés, des adhérents de l'Association Franc-Comtoise des Amitiés Franco-Chinoises a permis de porter sur les fonds baptismaux, non pas de « Notre Dame, » mais de Besançon ce défi avec un Parrain attentionné et prévenant : notre président Alain Caporossi.

Avec enthousiasme, plaisir, précaution, patience, persévérance, persuasion... il a œuvré sans relâche, pendant ces longs mois, afin de faire aboutir la réalisation de cette belle idée.

Ce dernier trimestre voit se concrétiser ce projet un peu fou : permettre à un immense pays ami de dévoiler un peu de notre patrimoine culturel.

Notre « Enfant du Pays » va bientôt voyager vers sa destination finale, Shanghai !

Ce projet a été concrétisé grâce aux efforts financiers de l'AFC-AFC, de la Ville de Besançon (vote unanime du Conseil municipal) et de JC. Decaux convaincu par J.-L. Fousseret, Maire de Besançon, d'apporter une contribution. Merci à tous !

Victor Hugo va enfin faire connaissance avec le peuple de l'Empire du Milieu.

Bel Hommage qui va être rendu à ce grand Homme, évoquant dans sa lettre au capitaine Butler, sa vive réprobation à propos du triste épisode dit « du sac du Palais d'été » de Pékin.



La Cire



La Terre

L'Artiste (1)

Nacéra Kaïnou, née en Franche Comté, a fait ses études (1984- 1989) à l'Ecole Régionale des Beaux Arts de Besançon où elle obtient le Diplôme National d'Art Plastique avec mention et le diplôme National Supérieur d'Expression Plastique.

Elle poursuit sa formation (1989-1991) à la prestigieuse école d'Art Professionnelle The Art Student of New York (USA).

Si elle expose souvent ses œuvres dans la capitale où elle réside, elle n'en oublie pas ses racines puisqu'elle a déjà présenté ses réalisations dans la maison natale de Courbet à Ornans et, il y a tout juste un an, au Conseil Général du Doubs.

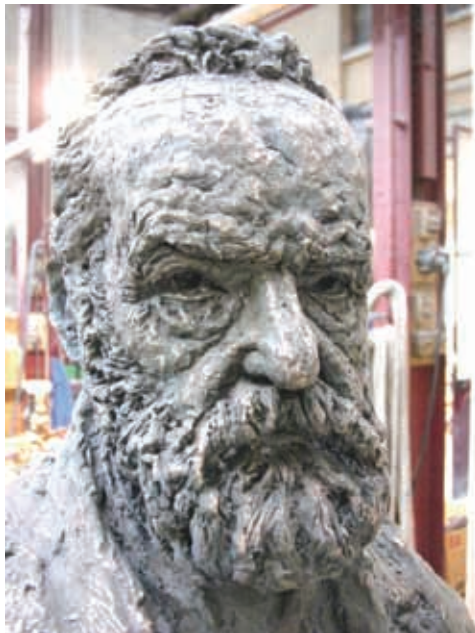
La Fonderie :

Établissement renommé depuis 250 ans qui vient de recevoir le label « Entreprise du Patrimoine Vivant » par le Secrétaire d'Etat chargé des Entreprises et du Commerce extérieur, la Fonderie Susse, créée en 1758 est dédiée exclusivement au bronze et à la sculpture dès le milieu du 19^e siècle. Installée à ARCUEIL après 1918, elle est la plus ancienne Fonderie d'Art d'Europe avec ses ateliers de moulage, sa technique de « cire perdue », sa fonderie, ses ateliers de ciselure et de patine.

Les noms d'artistes célèbres lui sont associés : Renoir, Rodin, Moore, Zadkine, Arp, Brancusi, Miro, Ernst, Giacometti, Cocteau, Dali, César, Matisse ... et depuis moins longtemps, celui de notre artiste franc-comtoise.



La Coulée



Ciselure du buste totalement achevée

L'œuvre parachevée :

2006-2009 : Trois années se sont donc écoulées entre le premier contact de Shanghai avec notre Association et la livraison du buste de « L'Enfant du Pays ». Approche prudente, enthousiaste ensuite. Création issue d'une gestation de plus de neuf mois qui a mis notre « Dame de Paris » à rude épreuve avec doutes, questionnements, vie remplie jours et nuits par « Totor » comme elle se plaît à l'appeler à présent. Ce Don Juan avec qui elle est devenue intime s'est révélé selon ses dires « amant » difficile à cerner et à vivre.

Enfin, délicates tâches réservées aux divers spécialistes de la fonderie d'Art Susse qui, chacun dans son domaine, a apporté le souffle à l'œuvre du sculpteur. En étroite concertation et collaboration, le mouleur, le couleur, le ciseleur et pour finir le patineur, tous ces artistes ont permis d'aboutir à ce magnifique résultat.

Nul doute que nous retrouverons, comme beaucoup, ce grand homme sur « l'Avenue du Théâtre » de Shanghai avec beaucoup d'émotion, lors d'un prochain voyage...

L'Artiste (2) :

Nacéra Kainou sème ses créations aux quatre coins du monde. Le buste en terre cuite originale de Théodore Monod se trouve à Paris alors que parmi les quatre épreuves en bronze, deux sont parties pour l'étranger : l'une en Mauritanie au lycée français de Nouakchott, la seconde au Sénégal à l'institut Fondamental d'Afrique Noire de Dakar.

Paris, la Franche-Comté, sont aussi dépositaires de ses œuvres : bustes de Paul Emile Victor, Louis Pergaud, Arthur Rimbaud, Claude Nicolas Ledoux, Jean Lacouture, de Lucie Aubrac, du Prince Philippe d'Orléans... médaillon de Chateaubriand.

Elle représente de façon toute aussi expressive et sensible les inconnus (le guerrier Massai, la belle africaine) les enfants (la petite Sara, Eva) voire les animaux (Chat perché, Petit lion repu)....



Le bronze maintenant terminé.

Danielle Maugras.

Faits et chiffres : Chine et Afrique

La presse et divers commentateurs sont généralement prompts à nous alarmer à propos de la présence grandissante de la Chine en Afrique.

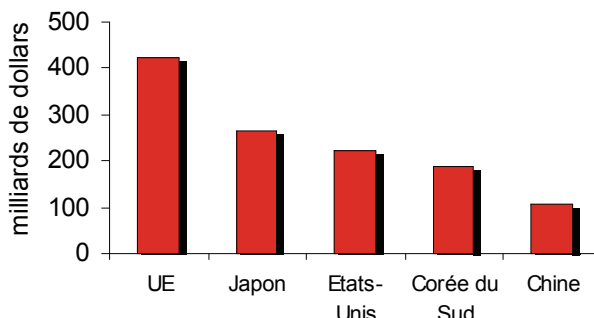
Comment se répartissent, en 2008, les montants des échanges entre l'Afrique et ses divers partenaires commerciaux ? :

- ✓ 1 : avec l'Union Européenne : 425 milliards de dollars,
- ✓ 2 : avec le Japon : 267 milliards,
- ✓ 3 : avec les Etats-Unis : 224 milliards,
- ✓ 4 : avec la Corée du Sud : 186 milliards,
- ✓ 5 : avec la Chine : 107 milliards !

La Corée du Sud, avec ses 49,23 millions d'habitants se situe au 25^{ème} rang mondial, pour sa population.

La Chine semble seule nous inquiéter... tandis qu'avec son 1,33 milliard d'habitants (1^{er} rang mondial) elle est pourtant 27 fois plus peuplée !

Échanges commerciaux avec l'Afrique



D'après J.-P. Ry correspondant du journal « Le Monde » à Johannesburg (édition du 5.8.2009)

Concours de photos de 老子 pour Shanghai

Nos adhérents se souviennent certainement que nous les avons informés d'une proposition de L'Association de Shanghai pour l'Amitié avec l'Etranger qui a consisté à organiser, en 2008, un concours international de photographies... réservé aux personnes âgées de plus de 60 ans.

« 60 » qui en Chine, comme nous l'évoquions en première page, a une force symbolique considérable puisque que c'est à partir de ce moment qu'une personne qui a eu la chance d'arriver à cet âge-là a le droit d'être appelée « Lao » c'est-à-dire « Vieux » :

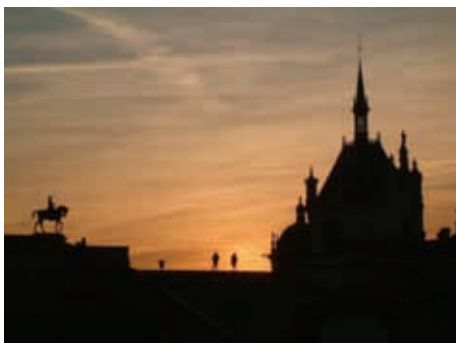
Exemples : « lǎo Wáng » « Vieux Wang » : 老王 ; ou « Vieux Jacques » 老雅克.

Ainsi, l'on fête en Chine les personnes qui atteignent la soixantaine un peu comme nous le faisons pour les centenaires.

Certains d'entre vous nous avaient fait parvenir (dans la limite de six photos maximum par personne) des clichés... et deux respectables « 老子 » de notre association ont vu l'une des photographies qu'ils avaient envoyées primées :



老 Alain Caporossi a été lauréat de l'un des deux « second prix » avec une photo prise en 2007, à l'occasion du voyage associatif sur la Route de la Soie et représentant un grand-père Ouïgour et son petit fils.



老 Jean-Claude Lassout a été lauréat de l'une des dix « mentions honorables » avec une photo du château de Chantilly au crépuscule dont l'aspect « ombre chinoise » a dû séduire le jury.

Chacun des deux photographes a été récompensé d'un diplôme et d'un tee-shirt décoré de la reproduction d'un tableau d'un peintre chinois actuellement en vogue... et de la présente publication dans votre journal !

📧 Toutes vos idées, réflexions et articles sont les bienvenus pour un prochain numéro, contactez nous sur : vanes75dani57@gmail.com